

chic venu à point après la très longue période du provocant décolleté blanc, revival de Lord Byron.

**A**u fond il est assez classe BHL : je ne pensais pas qu'il avait tant d'humour ! Je ne veux pas lui gâcher sa joie et lui raconter que tout le monde n'a pas été dupé par son opusculé. Dans les salles de rédaction, chez nombre d'éditeurs, ahuris qu'un confrère ait pu laisser passer un tel monument de suffisance, et même parmi les auteurs qu'il publie, son éloge du courant d'air soulève une hilarité peinée. Toutes les vieilles ficelles de la dissertation ont sauté aux yeux des anciens khâgneux !

Mais voyons un peu ces recettes éprouvées.

**1. Première recette : l'art du saupoudrage.** Nous l'avons déjà évoqué. Il s'agit de bourrer le texte du plus grand nombre de noms illustres, subtilement dosés de grands

que permet de « trotter » d'un thème rebattu à l'autre, sans dire soi-même rien d'original, mais tout en apparaissant très au courant. Un exemple. Notre ami parle du dramatique problème du « *déclin des clercs* ». Cela est-il inquiétant ? Ou rafraîchissant ? BHL dit les deux en même temps ! « *Justement oui : faudra-t-il pleurer ? déplorer ? faudra-t-il regretter ce crédit perdu ? et le déclin des clercs, s'il allait au bout de sa course, n'aurait-il vraiment que des aspects épouvantables ? Il en aurait bien sûr et je dirai bientôt lesquels. Mais je ne veux pas céder non plus au catastrophisme. Je ne veux pas mêler la voix aux prophètes d'apocalypse [...] Et je vois à tout prendre, deux ou trois bonnes raisons de penser que l'événement aurait aussi des côtés assez bien-venus.* » (Un lapsus nommé littérature, page XII, § 3.)

La technique de la trottinette utilise toujours les mêmes vieux trucs. On annonce « Je ne veux pas mêler ma voix... » et puis on la mêle ! Le principe étant d'adopter, à

ma syntaxe et de mes songes (admirez le style... ronflant), je suis tiré du sommeil par le téléphone et entends une voix, impérieuse, qui m'invite à signer pour ceci, protester contre cela. » (Un lapsus nommé littérature, page XIII, § 1.)

Vous avez compris. Quand on réveille BHL trop tôt le matin, sa critique de l'engagement devient féroce. En revanche, quand Lévi-Strauss hésite, il devient le type du vieux clerc « *enfermé dans sa tour d'ivoire* ». Quand on sait la lutte philosophique qu'a menée Claude Lévi-Strauss à l'Unesco depuis *Race et Culture*, on s'énerve devant tant de suffisance, bien sûr. Mais, pourquoi se stresser ? Mieux vaut en rire !

**3. Troisième recette : le truisme répétitif**

Dans un livre, même minuscule, comme dans une grosse dissertation, il faut savoir allonger une sauce. Pour cela, une grande règle : accumuler les truismes répétitifs. Le texte de BHL en fourmille :

« *L'intellectuel du troisième type sera pessimiste, en revanche. Oh, je n'ai pas dit chagrin. Je n'ai même pas dit sombre. car il sera plutôt gai après tout [...] S'il aime la vie, il aimera la vie. S'il aime les livres, il aimera les livres !* » (Le chapitre où brille cet admirable aphorisme s'appelle : Ne pas céder sur la pensée, page XXVII, § 4.)

Avouez que c'est plus fort que Bouvard et Pécuchet ! Voyez encore cette lumineuse définition de l'intellectuel : « *L'intellectuel c'est le débat. C'est la pratique même du débat. C'est l'habitude, le principe, l'exigence absolue du débat. Un intellectuel c'est quelqu'un dont la seule présence indique que la société fait droit aux droits du débat.* » (Pour l'intelligence, page XX, § 5). Remarquez que vous pouvez remplacer « Débat », par n'importe quel autre mot, si possible choisi dans une revue théorique, disponible en kiosque : Esprit, critique, intervention, commentaire, alternative, médiation. Evitez les titres des revues mineures prohibées par Pasqua.

**4. Quatrième recette : noyer le poisson dans la soupe aux grumeaux.**

Le problème de tout apprenti-philosophe consiste à ramener n'importe quel sujet à un texte qui « sonne » philosophique. En même temps, comme notre khâgneux prolongé ne brille ni par l'imprévu, ni par l'invention, il importe de noyer le poisson le plus rapidement possible. Pour cela, il faut tout de suite plonger le lecteur dans un brouet certes clair, mais où quelques gros mots grumeaux tiennent lieu de réflexion. Voyez ce passage du livre où BHL s'auto-interviewe sur les médias. Il se pose une question dramatique : doit-il éviter d'y paraître ? Réponse de « moi » à « lui » :



**ETUDIANT DE PREMIÈRE CLASSE.** BHL s'est taillé une réputation de grand voyageur pressé. Il reste trois heures en Afghanistan, une nuit à Macao, un jour à Canton, une semaine en Ethiopie et nous en ramène des kilos de concepts. Dans son livre *Impressions d'Asie*, il s'écrie : « *Le voyageur de l'avenir sera kantien ou ne sera pas.* » Kant n'a quasiment jamais quitté Königsberg.

Concepts à majuscule.

Prenez par exemple page XXVI, celle du chapitre : « *Et le mal* ». On y relève vingt-sept grands noms ! Dreyfus, Céline, Sartre, Hugo, Nietzsche (« *La maladie est, disait Nietzsche...* »), Flaubert, Baudelaire, Mallarmé, Kafka, Proust (« *Et sans aller jusqu'à dire, comme Proust* »), Thibaudet, Flaubert, Baudelaire, la Chute, le Pêché, la Nature, Veillot, Pierre Dupont, Mallarmé, Mallarmé encore, Barthes, le *Sade-Fourier-Loyola* de Barthes, Baudelaire (« *Et quant à Baudelaire encore* »), le Corsaire, Satan, l'Art pour l'Art, les *Fleurs du mal* (« l'un des livres les plus lourds, les moins gratuits du siècle »).

**2. Deuxième recette : la dialectique de la trottinette.**

Pour tirer à la ligne et paraître savant, l'élève d'hypokhâgne saute d'idée en idée, prend partie pour chacune à tour de rôle, puis ensuite feint de s'indigner. Cette techni-

tour de rôle, toutes les positions en présence jusqu'à une conclusion creuse. Car le summum de l'art, bien sûr, c'est de ne RIEN dire.

Prenez la longue tirade sur l'engagement – chapitre « *Fin de partie* », page XI – même petite trottinette ! Dans un premier temps BHL reproche à Claude Lévi-Strauss de *ne pas s'engager* et de refuser de prendre position sur la Nouvelle-Calédonie :

« *Typique de l'époque où nous entrons : cette interview de Claude Lévi-Strauss, à propos de la Nouvelle-Calédonie, expliquant qu'il ne dirait rien du problème car il n'en avait pas la compétence.* » (Dissolution des clercs, page XI, § 4.)

Dans un deuxième temps, BHL fait son affreuse courtoisie pour se plaindre de tous ceux qui le pressent de s'engager. Il n'en peut plus !

« *Et j'ai, plus qu'à mon tour, fait l'expérience de ces petits matins, lendemains d'une nuit d'écriture où, la tête pleine encore de*